

ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de France pure.

Nouveaux licenciements. Greenville, Car. de S. 3 mars - Le 201e de New York, Col. M. H. Hubbell, a été licencié aujourd'hui à Camp Wetherill.

Arrivée du docteur Solf à Washington. Washington, 3 avril - Le docteur Solf, nouveau président de la municipalité de Samoa, est arrivé aujourd'hui à Washington.

Washington, 3 avril - Le docteur Solf, nouveau président de la municipalité de Samoa, est arrivé aujourd'hui à Washington. Le docteur Solf est venu à la capitale à l'invitation du docteur Vos Holleben, ambassadeur d'Allemagne, qui désirait s'entretenir avec lui des affaires de Samoa et le présenter au secrétaire Hay.

Le docteur Solf restera quelques jours à Washington, pendant lesquels il aura l'occasion de s'entretenir des affaires de Samoa avec les fonctionnaires du département d'Etat.

On espère que tout malentendu sera évité à l'avenir si l'on arrive avant le départ du docteur Solf à une compréhension parfaite des idées exactes de chaque gouvernement.

Comme le docteur a déjà vu les autorités anglaises la voie pour arriver à une entente semble libre. On dit à Washington que l'amiral Kautz est approuvé en tous points par le département de la marine, et comme on prétend qu'il a agi d'une façon strictement conforme à ses instructions, il sera soutenu dans toutes les mesures qu'il jugera nécessaires pour assurer l'ordre et la sécurité des vies et des propriétés.

Dans les jardins de la Maison Blanche. Washington, 3 avril - La distribution d'œufs de Pâques, un des plaisirs des fêtes à la capitale, a amené de nombreux enfants à la Maison Blanche, qui ont joui de l'hospitalité offerte par le Président dans ses jardins particuliers.

Grève de charpentiers. Cleveland, Ohio, 3 avril - Environ mille charpentiers se sont mis en grève aujourd'hui à Cleveland. On dit que ce nombre sera considérablement augmenté avant la nuit si les entrepreneurs ne consentent pas à huit heures de travail et à trente cents de l'heure.

sentent pas à huit heures de travail et à trente cents de l'heure. De nombreux entrepreneurs ont, dit-on, accepté les conditions des ouvriers. Les hommes en grève déclarent qu'ils sont déterminés à lutter jusqu'au bout.

Ordre du Président.

Washington, 3 avril - Le Président a lancé l'ordre suivant: Il est écarté qu'au nom de la nation des hommages soient rendus à la mémoire des nobles hommes qui sont morts au service de la patrie durant la guerre avec l'Espagne. C'est d'autant plus écarté, aussi bien que plus conforme à l'esprit de nos libres institutions et aux principes élevés de patriotisme, que ceux qui ont été envoyés sur des côtes étrangères, pour défendre l'honneur de la nation sous le drapeau, sont partis librement de toutes les parties du pays. Chaque soldat, chaque matelot brisant les liens du foyer et mettant de côté les intérêts privés en présence de la nécessité d'une guerre avec un ennemi étranger, a donné un exemple de ce dévouement à l'Etat qui fait notre nation forte.

Ceux qui sont morts sur une autre terre ont laissé dans beaucoup de foyers la mémoire impérisable qui s'attache aux héros de tous les âges.

Il est convenable qu'au retour de la paix conquise par leurs sacrifices leurs corps soient ramenés et rendus à leurs parents. Cela a été fait pour les morts de Cuba et de Porto-Rico. Ceux des Philippines sont encore où ils sont tombés, veillés par leurs camarades survivants et vénérés par une nation reconnaissante.

Les restes de nombreux soldats ramenés dans notre pays ont été remis à leurs familles. Mais d'autres de ces braves officiers et soldats qui ont péri sont inhumés dans le champ consacré aux soldats et aux marins avec les honneurs militaires, au milieu du deuil national.

En conséquence, j'ordonne qu'à l'arrivée du cortège au cimetière national d'Arlington tous les honneurs militaires convenables soient rendus aux héros morts; que l'inhumation soit faite avec les cérémonies de rigueur; que la salve funèbre soit tirée au cimetière; que le jeudi 6 avril, à deux heures de l'après-midi le drapeau national soit placé à mi-mât sur tous les édifices publics, et qu'à midi, ce même jour, tous les bureaux du gouvernement à Washington soient fermés.

WILLIAM MCKINLEY. Palais de l'Exécutif, le 3 avril 1899. Le sous-secrétaire d'Etat au département de la guerre Meikeljohn a lancé l'ordre suivant: Les restes d'officiers et de soldats morts durant la guerre avec l'Espagne à Cuba et à Porto Rico seront inhumés avec les cérémonies appropriées au cimetière national d'Arlington, Virginie, le 6

Les enfants privés d'aliments gras et minéraux ont les os faibles, la chair molle et un sang pauvre et aqueux. Le lait des mères qui nourrissent affaibli par des maladies chroniques, ou par un long allaitement continu, produit les mêmes résultats.

L'Emulsion de Scott est de l'huile de foie de morue partiellement digérée et, avec les hypophosphites, constitue une nourriture grasse, qui agit sur l'enfant par l'entremise du lait de la mère, donnant un sang riche, des nerfs forts et de la chair et des os fermes aux deux.

SCOTT & BOWNE, Chimistes, New-York.

F. A. Lambert Co. L'TD Successeurs de X. Lambert. Maison Etablie en 1837. Importateurs et Marchands en Gros.

LIQUEURS, VINS, CORDIAUX, ETC. PROPRIETAIRE DU CELEBRE Golden Bitters.

WHISKIES RYE. WM. LANAHAN & SON, De Baltimore.

328-330-332 Magazine St. TELEPHONE No 359. 2 mars - 3 m - dim mar jeu

avril à deux heures de l'après-midi. Par ordre du Président toutes les troupes des Etats-Unis stationnées dans le voisinage de Washington et la garde nationale du District de Colombie s'assembleront à la date mentionnée pour prendre part aux cérémonies funèbres.

Procès intenté au gouvernement coréen. San Francisco, 3 avril - Suivant les dernières nouvelles de l'Orient, le comte Kaiserling, lieutenant en retraite de la marine russe, a attaqué le gouvernement coréen et lui réclame 34,000 yen de dommages, pour la saisie d'un de ses navires baleiniers, capturé dans des eaux qui sont sous le contrôle d'une compagnie de Vladivostock.

On dit que le ministre russe approuve cette réclamation. A la Cour Suprême des Etats-Unis. Décision au sujet des taxes de guerre.

Washington, 3 avril - A la Cour Suprême des Etats-Unis, aujourd'hui, le juge Peckham a rendu un jugement confirmant la validité de la loi imposant une taxe de guerre sur les transactions des Bourses commerciales et d'autres institutions du même genre.

Dans un autre cas, une décision semblable a été rendue au sujet de la taxe imposée aux opérations commerciales dans les marchés aux bestiaux.

Mort de M. Wright. Akron, Ohio, 3 avril - M. W. J. Wright, président de la Phoenix Brewing Company de Pittsburg, est mort aujourd'hui de la rupture d'un anévrisme à l'hôtel Bantchell, à Akron, où il était arrivé il y a une semaine.

La Boxe au Colorado. Denver, Colorado, 3 avril - Un projet de loi tendant au progrès des sports athlétiques et légalisant les batailles de boxeurs dans le Colorado a été adopté aujourd'hui au sénat de l'Etat par 18 voix contre 9. Il avait été préalablement voté par la Chambre.

On dit que le gouverneur de l'Etat sanctionnera cette loi.

Vol d'enfant. Kansas City, 3 avril - Samuel Jacobs a rapporté à la police, aujourd'hui, qu'on avait volé son enfant, âgé de trois ans. Hier soir, il a traversé la rue avec sa femme, pour visiter une femme malade. Ils avaient laissé l'enfant seul endormi.

Quand ils sont rentrés, ils ont trouvé le berceau vide. Il ne restait que les langes que l'on avait jetés ça et là dans la maison. C'est un vol d'enfant fait très à la hâte. La mère est à moitié folle de douleur. La police n'a pas encore trouvé de traces de l'enfant.

Un Syndicat de Courses. Chicago, Illinois, 3 avril - Le «Post» dit aujourd'hui: Les romanciers du turf ont mis en circulation une histoire relative au projet d'un grand syndicat des champs de courses de l'ouest. Le plan serait d'instituer une corporation fortement liée qui assumerait le contrôle de tous les champs de courses du territoire sur lequel le Congrès du Turf exerce sa juridiction. Chaque champ de courses aurait un représentant dans le conseil d'administration. Les propriétaires de chevaux seraient obligés de prendre un certain nombre d'actions avant de faire courir.

Toutefois, le montant serait fixé de façon à ne pas faire d'injustice. Pour tout cheval additionnel à son écurie le propriétaire devrait acheter un montant correspondant d'actions.

Le but est d'écarter les propriétaires d'écuries à la recherche d'argent pour payer la nourriture de leurs chevaux.

Ouvriers ensevelis. Joplin, Missouri, 3 avril - Cinq hommes travaillant dans une tranchée étroite et profonde ont perdu la vie aujourd'hui par l'effondrement des parois. Quatre ouvriers ont été ensevelis sous dix-huit pieds de terre, et leurs corps ne sont pas encore retrouvés.

Un homme du nom de Neimbarger a été enterré jusqu'à la poitrine, et il est mort des suites de ses blessures. Les noms des autres victimes ne sont pas connus.

Les recettes des douanes aux Philippines. Washington, 3 avril - Le sous-secrétaire d'Etat Meikeljohn publie aujourd'hui un exposé des recettes des douanes aux Philippines depuis que les Américains y sont installés.

Ces chiffres ont été transmis par des dépêches du général Otis, mais depuis l'ouverture des hostilités aucun rapport détaillé n'est arrivé.

Les Américains ont pris possession du groupe le 13 août 1898. Jusqu'au 1er janvier 1899 les recettes se sont élevées à \$1,189,813, et pour les mois de janvier, février et mars à \$1,186,667.

On croit que les recettes auraient été beaucoup plus élevées si les Américains avaient tenu tous les ports, dont plusieurs sont encore aux mains des insurgés.

La jalouisie des Anglais. Philadelphie, Pennsylvanie, 3 avril - M. W. P. Roberts, de la fonderie de Pencoyd qui a obtenu le contrat pour la construction d'un pont sur la rivière Atbara, dans le Soudan, après avoir pris connaissance de la déclaration de M. Rigby, de la maison concurrente anglaise Rigby et Westwood, a dit: «Les maisons anglaises sont évidemment froissées de notre succès dans un pays qu'elles considèrent comme leur appartenant. M. Rigby a montré une grande ignorance des ressources

FAITES USAGE DU VIN MARIANI. Célèbre dans le Monde entier. Merveilleux résultats obtenus dans le cas de FIEVRE DU PRINTEMPS.

EN VENTE CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS PARFOUIT. EVITEZ LES SUBSTITUTIONS. Portraits et recommandations envoyés gratuitement. MARIANI & CIE, New York. 4 avril - 4 11 18 27

américaines. Je n'ai guère besoin de dire qu'il n'y a rien de caché dans la façon dont nous avons obtenu le contrat. La remarque de M. Rigby, qui a dit qu'aucune maison ne pouvait fournir un pont de la dimension de celui d'Atbara dans le temps qui nous est donné, fera sourire les constructeurs américains.

Au lieu d'exécuter les travaux en sept semaines, nous les aurions exécutés en sept jours s'il avait été nécessaire. Il faut trop de temps aux Anglais pour penser aux affaires de construction de ponts.

Service religieux pour les victimes de l'incendie de l'hôtel Windsor. New York, 3 avril - Les travaux de recherche dans les ruines de l'hôtel Windsor se sont terminés aujourd'hui. L'entrepreneur pense qu'il n'y a plus de restes humains sous les décombres.

Le total des victimes s'élève maintenant à quarante-cinq, et plusieurs personnes n'ont pas encore été retrouvées. Un service impressionnant pour les victimes de l'incendie de l'hôtel Windsor a été célébré aujourd'hui à l'église du «Heavenly Rest».

L'édifice, décoré de fleurs, était rempli par les parents et les amis des victimes. Le révérend docteur Parker Morgan, recteur de l'église, a officié, assisté du chœur au grand complet.

Quoiqu'aucun corps n'ait été apporté au temple, la cérémonie ayant lieu pour toutes les victimes, le service funèbre régulier a été célébré. Le cortège s'est arrêté à l'entrée pour permettre au clergé de commencer le service, comme si les cercueils étaient portés à l'autel.

Les funérailles du général Flagler. Washington, 3 avril - Les funérailles du général de brigade Flagler, chef du bureau d'artillerie, ont eu lieu cette après-midi.

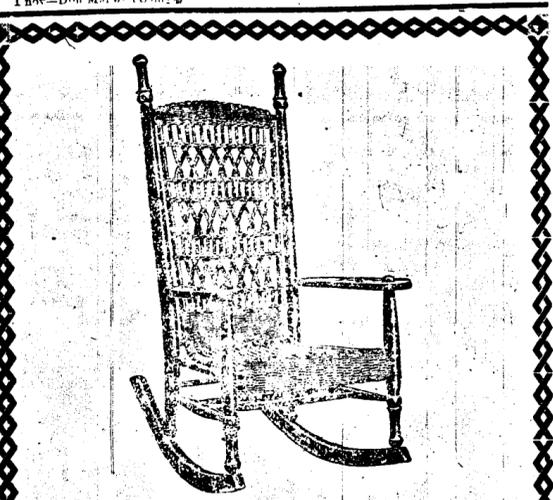
Les membres de la famille et les amis intimes ont assisté au service célébré à la résidence. Les bouquets étaient nombreux. On remarquait les couronnes envoyées par le Président et Mme McKinley et le secrétaire de la guerre et Mme Alger.

Après le service le cercueil a été placé sur un caisson d'artillerie garni de drap aux et conduit au cimetière d'Arlington. Au cimetière, les cérémonies ont été d'un caractère exclusivement militaire.

Le président McKinley et l'adjutant général Corbin ont assisté aux funérailles. M. Warren Leland.

New York, 4 avril - On ne croit pas que M. Warren Leland, propriétaire de l'hôtel Windsor détruit récemment par un incendie, vive jusqu'au jour. Hommes d'Etat malades. Washington, 3 avril - L'Etat de l'ex-secrétaire Sherman continue à s'améliorer. M. Hobart, vice-président des Etats-Unis, n'est pas bien. Il a va-

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.



Cette élégante Berceuse faite par le fameux Heywood & Wakefield Co. du plus beau rotin pour \$1.50. W. G. TEBALD, 217 Rue Royale.

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVEL E-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de bijoux fabriqués et réparés.

61.000 ouvriers en grève. Philadelphie, Pennsylvanie, 3 avril - A une conférence tenue aujourd'hui entre les fabricants de verre de South Jersey et les officiers de l'Union des verriers, la proposition des premiers a été rejetée, et une grève est, dit-on, inévitable. 61,000 hommes et jeunes gens quitteront le travail.

Un autre crime dans la paroisse de Tangipahoa. Oayka, Mississipi, 3 avril - Un autre crime vient d'être commis dans la paroisse de Tangipahoa.

Nafrage. Victoria, Colombie britannique, 3 avril - On apprend ici le naufrage du vapeur City of Topeka dans le détroit de Wrangell. On n'a pu obtenir de détails.

Feuilleton. L'Abeille de la N. O. Mamz-elle MIOUZIC. GEORGES PRADEL. DEUXIEME PARTIE. MADAME VICTOIRE. III. Suite. Y portant la main, il sentit une bosse énorme. Mais enfin il doulaoureux que ce pût être, il n'y avait rien de cassé de ce côté.

... Le bras gauche était enroulé... Mais c'est qu'il était tombé dessus et qu'il était demeuré dans ce que l'on est convenu d'appeler une fausse position. Il se mordit violemment le petit doigt et sentit très nettement la douleur. Donc, rien de cassé encore de ce côté. Et avec peine, il se remit debout et chercha à s'orienter, tout en essayant de remettre ses idées en ordre. Peu à peu, avec les mouvements du corps, il retrouvait la perception de son intelligence et de sa pensée. Qui l'avait amené là?... Qui avait ainsi cherché à attenter lâchement à ses jours?... Le charmant visage de Mme Alvard passa rapidement devant ses yeux. «Ah! certes, à coup sûr, ce n'est pas elle!...» murmura-t-il. Puis aussitôt, il eut la vision très nette de la tête brutale et vulgaire de Victorien Alvard. «C'est peut-être lui qui aura surpris les secrets de sa femme et se venge en mari jaloux. Mais bientôt, la force du raisonnement lui fit écarter toutes ses suppositions, et promptement il arriva à la vérité. «Non, je raisonne comme un imbécile. Ce n'est ni Mme Alvard, ni Victorien Alvard, elle est incapable, ni M. Alvard,

qui ignore même, sans aucun doute, que je faisais un doigt de cour à distance à la belle Solange... Non!... C'est tout simplement le coup du filet que l'on recommence. Ceci vient encore de mon illustre frère! Tout en continuant son soliloque, il poursuivait ses investigations, les mains étendues, et avançant avec d'innombrables précautions. Tout d'abord il rencontra le madrier contre lequel sa tête avait porté dans sa chute. «Ça, c'était pour me broyer dans ma descente précipitée... C'est pas mal imaginé... J'ai eu bien de la chance, en tombant, de ne pas me brésiller contre cette énorme bûche. On en veut positivement à mes jours. Mais puisque je ne me suis pas mis en miettes en tombant, il n'y a rien de fait, et c'est encore à recommencer...» «Petit bonhomme vit encore! Seulement je me demande vraiment comment je vais faire pour sortir de ce tron où je suis enterré vivant!... Je pense que mon illustre frère et ceux qu'il emploie n'ont pas l'intention de me laisser mourir de faim. S'arrêta tout à coup, il se partit aussitôt: «Et pourquoi pas?... Les seules gens qui s'intéressent à ma pauvre carcasse, si bien compromise en ce moment, seraient les quatre coins de Paris avant d'avoir la pensée de venir

me déterrer ici. On peut m'oublier... ainsi qu'on le faisait autrefois pour les grands criminels. Puis ses idées opérant tout naturellement un retour en arrière: «Eh bien! Il est joli, le rendez-vous auquel je m'attendais!... La situation, il faut le reconnaître, n'avait rien de gai. En poursuivant son inspection, il ne parvenait à récolter aucune espérance. Il était dans une cave que l'on avait pris soin de clore hermétiquement. Et si agile qu'il pût être, si agile gymnasiarque qu'il fût, il ne pouvait parvenir à grimper le long de la paroi perpendiculaire et à atteindre le plafond de la cave. Y fit-il arriver, il n'aurait pu s'y maintenir. «Mon Dieu! s'écria-t-il tout à coup, que je suis bête!... Mais je dois avoir des allumettes!... Il songeait à son petit étai en galuchat qui ne le quittait jamais. Nouvel espoir s'éteignant dans une déception cruelle qui lui fit perler la sueur au front. Oh! il se le rappelait bien maintenant, la dernière fois qu'il s'en était servi c'était quelques minutes avant de partir, pour mettre le feu au billet qui lui donnait rendez-vous. Vibrant, de toutes les forces

de ses poumons, il poussa un cri d'appel. La voix s'éteignit dans les profondeurs de la cave, sombrant sans échos, sans portée, on eût dit qu'elle lui retombait sur la tête. «Diab! mais ça n'est pas folâtre le moins du monde... Je commence à croire que toutes les précautions ont été prises et que je vais rester ici jusqu'à mon dernier souffle... Qui... je crois que je suis perdu, bien perdu... Et que mon illustre frère aura la joie suprême de ne plus apercevoir le nom de ce pauvre Foot-Dick sur les affiches!!! Et hochant la tête, s'asseyant par terre avec une courageuse résignation, il conclut: «Il a gagné la partie!!! Puis sa pensée vola vers ceux qu'il aimait. «Pauvre Colette!... Pauvre Mme Victoire!... Comme elles doivent être inquiètes, les chères créatures!... Elles doivent penser que mon ancien défaut m'a repris et que je suis gris comme un Irlandais et que je ne suis endormi sous une table à la suite d'une noce carabinée!... Qui!... Elle est jolie, la noce!... Mais ce soir, cette nuit, demain, quand elles ne me verront pas rentrer... quand elles ne reverront plus jamais leur pauvre Dick!... oui, ce sera pour elles un véritable chagrin!

Se secouant, s'agitant, pour chasser cette obsédante pensée: «Allons!... Est-ce que je vais m'amollir!... m'attendrir!... Devenir lâche!... Ils seraient trop satisfaits, les autres... s'ils me voyaient!... Et qui sait si je ne suis pas épié à ce moment même... C'est égal!... Pauvre chère petite Miouszic... Quitter la vie!... quand on pourrait être si heureux de vivre!... Il s'arrêta... Il lui sembla que l'on avait marché au-dessus de sa tête. Le bruit avait été excessivement léger, un pas furtif... Dick tenta de pousser un nouveau cri. Peine perdue!... Il avait parfaitement conscience que les vibrations de sa voix ne traversaient ni le plafond ni les murs. Le bruit avait été excessivement léger, un pas furtif... Dick tenta de pousser un nouveau cri. Peine perdue!... Il avait parfaitement conscience que les vibrations de sa voix ne traversaient ni le plafond ni les murs. Le bruit avait été excessivement léger, un pas furtif... Dick tenta de pousser un nouveau cri. Peine perdue!... Il avait parfaitement conscience que les vibrations de sa voix ne traversaient ni le plafond ni les murs.

Toujours étendu sur le sol, il cherchait en lui le suprême courage pour attendre à une résignation virile et forte, lorsqu'il tressaillit légèrement. «Non! Ce n'était pas une erreur! Il ne se trompait pas... Une odeur de fumée, légère d'abord, venait tout d'un coup de le saisir à la gorge. Elle venait d'en haut!... Maintenant, le doute n'était plus possible. La maison au-dessus de lui brûlait!... Oh! s'écria-t-il, les misérables! Ils ont mis le feu pour faire disparaître les traces de leur exécrable crime! Et comme il était fort, comme il était brave, simplement, réelement: «Eh! tant mieux!... Après tout!... Je serai étouffé!... Je mourrai étouffé!... Je brûlerai!... Mais mon agonie sera moins longue et moins cruelle que celle qui consisterait à être enterré ici tout vivant et à mourir de faim!... Maintenant, des crépitements se faisaient entendre... Au-dessus de lui, la maison tout entière ronlait, pareille à un énorme poêle bourré à craquer. Un fracas d'enfer!... taient d'épouvantables craquements, des écroulements sinistres, et les sifflements, et les ptillements de la flamme avec s'éclaboussures d'étincelles, ses langues de feu et tout le terrifiant frac